

soutenuë à sa droite & à sa gauche des deux Colonnes d'Infanterie. Dès que la Colonne d'Infanterie qui étoit à la gauche fut en Bataille, les ennemis s'arrêtèrent, & du centre de leur gauche ils firent partir un feu effroyable d'Artillerie, & ils jetterent des Bombes sur nos Escadrons: L'Infanterie de leur droite, qui, étant postée dans les broussailles, étoit plus près de nôtre Cavalerie, fit en même-tems un grand feu de Mousqueterie, que nos Troupes soutinrent sans s'ébranler & avec une fermeté admirable.

Le Maréchal de Coigny pour opposer un feu égal à celui des ennemis, fit placer sur sa gauche quelques pièces de Canon, qui furent très-bien servies, & qui produisirent beaucoup d'effet pendant la Bataille. Il fit avancer de l'Infanterie vis-à-vis celle des ennemis, & il fit venir de la droite de l'Armée la Brigade de Souvré, pendant que le Maréchal de Broglio y envoya chercher celles de Picardie & du Roi.

La Brigade de Souvré fut placée dans un angle entre la ligne de Cavalerie & la Chaussée, celle de Picardie dans des broussailles à la droite & en avant de la Cavalerie; & cette disposition empêcha l'Infanterie ennemie, qui étoit à la gauche de leur Cavalerie, de faire aucun mouvement. Le Maréchal de Coigny ayant fait venir du centre & de la droite les Régimens d'Infanterie Dauphin, d'Orleans, de Tessé & de Luxembourg, il les fit passer derrière la première Ligne de la Cavalerie, & il les plaça à la gauche de cette Ligne sous les ordres du Comte de Boissieux & du Marquis de Chatte, Maréchaux de Camp. Ces 4. Régimens s'étant mis en Bataille vis-à-vis de l'Infanterie ennemie, postée dans les broussailles, ils la chargerent la Bayonnette au bout du Fusil avec tant de courage, qu'ils la repousserent bien avant dans le Bois: Le Marquis de Chatte fut blessé dange-